

50 avantages du gréement de jonque **sur les autres gréements**

Quiconque prône le gréement de jonque est habitué à ce qu'on lui pose la question suivante : « En fait, qu'y a-t-il de particulièrement intéressant dans ce gréement ? »

Pour certains, un aspect du gréement prépondérant est la facilité à réduire la voilure ; mais pour de nombreux navigateurs, tout un tas de raisons les font considérer ce gréement préférable aux autres.

En juillet dernier, notre administrateur web a défié les utilisateurs du site de trouver cinquante avantages au gréement de jonque à tout autre gréement.

Le défi a été relevé, et il n'a pas fallu longtemps pour atteindre et même dépasser les cinquante avantages perçus !

Il est difficile de hiérarchiser les avantages en fonction de leur mérite, c'est pourquoi nous les avons laissés dans l'ordre dans lequel ils ont été proposés sur le site web. Tous les avantages indiqués étaient intéressants, et méritaient donc d'être présentés dans cet article.

1. Le gréement de jonque est beaucoup plus facile à manipuler au vent arrière

Il refusera d'empanner avant d'être très largement sous la fausse panne.

La voile est complètement débordée pour travailler efficacement.

Il est très facile de passer du vent arrière au travers ou au près, sans avoir à manipuler des tangons, des pics ou des hales-bas..

2. La sécurité de l'équipage est meilleure

L'équipage manoeuvre uniquement depuis le cockpit, au lieu de devoir être exposé sur le pont.

La réduction de voilure particulièrement simple diminue le stress de l'équipage et les efforts sur le matériel.

La bôme légère, et généralement située largement au dessus des têtes, diminue le risque de blessure.

L'absence de stress maintient l'équipage reposé, détendu et plus attentif.

3. **La déchirure d'une voile n'a que peu impact**

Une déchirure de la voile n'est pas catastrophique sur un gréement de jonque car elle se limitera à un seul panneau ; le bateau pourra encore naviguer à la voile.

Si la déchirure est particulièrement grande, le panneau endommagé peut être neutralisé en brûlant les deux lattes adjacentes.

Sur d'autre gréements, la voile doit être affalée immédiatement.

4. **La facilité à réduire et à renvoyer de la toile fait que l'on navigue toujours avec la toile du temps**

Cela rend les traversées plus rapides et assure que le bateau fuit au mieux au devant d'une tempête. (Mais cela peut cependant être contestable lorsque l'on risque de se faire coucher).

5. **Beaucoup plus facile à manipuler pour les aînés, les moins vigoureux ou ceux à la mobilité limitée**

La réduction de voilure, ainsi que les changements d'allure ou d'amure, sont simples et, en général, ne requièrent que peu d'efforts.

Un winch électrique peut fournir l'effort nécessaire à l'envoi des voiles. Malheureusement de nombreux navigateurs arrêtent de naviguer en raison des efforts à produire. Le passage au gréement de jonque leur permettraient de prolonger leurs années de navigation.

6. **Une vue non masquée**

Les voiles de jonque sont établies assez haut sur le mât, contrairement aux voiles établies au ras du pont qui masquent la vue du barreur.

7. **Low cost**

Un gréement de jonque est moins cher à la construction et à entretenir que n'importe quel autre gréement classique.

Des matériaux peu cher et des méthodes de mise en oeuvre économiques maintiennent des coûts ad minima.

Un certain nombre de propriétaires de bateaux grésés en jonque fabriquent eux-même leur voile.

L'absence de gréement dormant d'un mat auto-porté évite les dépenses importantes : haubans, étais, barres de flèche, ridoirs, cadènes....

8. Facilité de réparation

Sur un gréement de jonque, rien n'est tendu, les efforts sont limités.

La technologie utilisée est très simple, à base de bouts de bois et de cordages. Les réparations sont la plupart du temps à la portée du matériel présent à bord. Il est possible de réparer toutes les défaillances avec les moyens disponibles dans les endroits les plus reculés de la planète.

9. Des performances meilleures par un temps à claquer

La facilité à réduire ou renvoyer de la toile, rend la navigation plus facile et plus efficace lorsque le vent est variable en force et en direction.

10. Le gréement de jonque est plus adapté à la navigation familiale

Les efforts sur les bouts sont moindres.

Il n'y a pas d'avale-tout sur le pont pour y piéger des petits doigts et orteils.

Il n'y a pas d'écoutes battant dans le vent pour frapper les enfants.

Il n'y a pas de voiles battant bruyamment pour les effrayer.

Les parents détendus peuvent prendre du temps pour s'assurer que les enfants prennent du plaisir.

11. Les gens sont plus compliqués dans leur tête que ne l'est le gréement de jonque

Les navigateurs privilégient des bateaux chers, compliqués et exigeants au lieu d'opter pour la facilité et la simplicité.

12. Vous pouvez embarquer tout ce qu'il faut pour entretenir votre gréement, loin des « Mecques » du yachting

Pour réparer un gréement de jonque, en complément de votre caisse à outils, vous avez besoin de cordages, de matériel de voilerie, du fil et des aiguilles. Pour une maintenance plus complète, voire un changement de voile, vous aurez besoin d'une ou deux lattes de secours, une machine à coudre et un stock de bois, de colle et de serre joints.

13. On peut travailler sur la voile dans une marina

A moins que le vent ne soit plein travers, les voiles peuvent être hissées et affalées au ponton sans problème et sans risque d'être flagellé par une voile qui bat.

14. Les lattes peuvent servir d'échelle

Sur la plupart des jonques, il est possible de monter le long de la voile en utilisant les lattes, par exemple pour rechercher un chemin à travers un récif ou de la glace.

On peut aussi en profiter pour intervenir sur le gréement en étant en route.

15. C'est facile de se fabriquer une voile

Si quelques propriétaires de voiliers auriques, voire des propriétaires de bateaux bermudiens, fabriquent leur voile, c'est une pratique courante pour un gréement de jonque. On n'a même pas besoin d'une machine à coudre spécifique.

16. Aucun sac à voiles sous le pont

Avec la voile de gros temps et de petit temps en permanence à poste, il n'y a aucune raison d'avoir d'autres voiles sous le pont.

Cela libère de l'espace et permet de l'utiliser plus efficacement.

17. Le gréement de jonque est auto-vireur

La plupart des gréements ont des grands-voiles auto-vireuses ; certains sont également équipés de focs auto-vireurs. Tout cela nécessite des équipements spéciaux, moins performants que les génois standards.

De conception, le gréement de jonque est auto-vireur, ce qui rend les remontées au près en tirant des bords, extrêmement faciles et sans efforts, en particulier dans des passages étroits.

18. Comme les voiles restent à poste, l'intérieur du bateau est plus sec

Les sacs à voiles mouillées répandent de l'eau salée qui empêche de garder l'intérieur du bateau sec.

Si l'intérieur du bateau reste protégé du sel, le bateau sera beaucoup plus agréable, en particulier quand l'atmosphère est humide.

19. Le gréement de jonque incarne le principe « KISS »

Keep It Simple Sailor, ou Stupid, selon votre interprétation.

20. Le gréement de jonque est plus manoeuvrant que la plupart des gréements

Réduire et renvoyer de la toile facilement induit un bateau plus manoeuvrant. Par exemple, pouvoir réduire fortement la voile lorsque l'on prend un mouillage ou lorsque l'on accoste, permet de prendre le temps d'analyser soigneusement la situation.

21. Le gréement de jonque est plus manoeuvrant que la plupart des gréements

Vous pouvez vous concentrer sur votre trajectoire car il n'y a pas de voile à manoeuvrer.

22. On peut fabriquer une voile de jonque dans un espace limité

Alors que la plupart des gens recherchent un grand plancher pour étendre leurs voiles, plusieurs excellentes voiles de jonque ont été réalisées chez soi dans des pièces de taille ordinaire.

23. Le gréement de jonque accroît le confort à bord

La voile ne faseyant pas, elle peut être gardée pour faire route au moteur, réduisant ainsi le roulis.

Avec les gréements à plusieurs mâts, l'une des voiles peut être bordée plate pour amortir le roulis au vent arrière.

24. Le gréement de jonque est idéal pour faire route au moteur

Non seulement parce que la voile de jonque ne faseye pas mais également parce qu'elle continue à pousser.

Le fait qu'elle soit à poste et prête à servir, réduit également l'utilisation du moteur car, dès que la brise revient, il suffit d'arrêter le moteur et de choquer l'écoute.

25. La facilité à tirer des bords permet de naviguer plus

On peut remonter une rivière étroite à la voile en tirant des petits bords sans s'épuiser.

26. On n'a pas besoin de taud de voile

La plupart des voiles fabriquées par des amateurs utilisent des toiles d'auvents résistant aux UV. Vous n'avez pas besoin d'un taud de voile.

Vous n'avez donc qu'à hisser la voile pour partir, même pour une petite sortie.

27. Le gréement de jonque est plus facile pour les dériveurs

Lorsque l'on met un gréement de jonque sur un dériveur ou un petit bateau, la voile est retenue par les lazy-jacks au lieu de tomber sur l'équipage et masquer la vue du barreur.

28. Le gréement de jonque est plus facile pour les dériveurs

C'est si facile de réduire la voile que vous risquez moins de dessaler par un temps à grain.

29. Il n'y a pas de changement de voile avec le gréement de jonque

On élimine les activités dangereuses sur la plage avant pour aller changer de voile, de plus, avec le gréement de jonque on a toujours la toile du temps. Comme nous autres humains avons une tendance naturelle à être « paresseux », les changements de voile, sur les autres gréements, ont tendance à être différés.

30. Dans les moments de stress

Larguer l'écoute calme la situation, sans l'éprouvant, bruyant et stressant battement des voiles en polyester.

31. Le gréement de jonque est particulièrement simple pour prendre la cape

Par temps calme, on largue l'écoute, sinon on borde plat et on met la barre légèrement sous le vent. Le bateau essaye de virer mais n'a pas assez de vitesse.

En cas de bateau véloce, il peut virer tout même ; dans ce cas, choquer légèrement la voile jusqu'à ce qu'elle soit presque déventée.

Avec un régulateur d'allure, on le règle afin que le bateau soit limite bout au vent ; cela reviendra au même.

32. Le gréement de jonque permet de naviguer en sécurité sous la fausse panne

Juste merveilleux lorsque l'on zigzague entre les récifs ou lorsque l'on navigue dans des conditions instables.

On oriente le bateau vers sa destination sans être angoissé ni se poser de questions sur le fait que l'on puisse le faire sur ce bord.

Plus aucun soucis du bon plein au vent arrière.

33. Avec un gréement de jonque, le bateau est beaucoup plus silencieux au mouillage quand il y a du vent

N'ayant plus le hurlement du vent dans le gréement dormant, le stress de l'équipage diminue.

34. Moins de matériel = moins de maintenance.

35. Le gréement de jonque est particulièrement docile

Il permet aux navigateurs timides et/ou laxistes de prendre beaucoup plus de plaisir à naviguer.

36. Si vous envoyez les voiles dans du vent vous ne hissez que la toile dont vous avez besoin

Avec la plupart des autres gréements, vous devez envoyer toute la toile dans du vent fort avant de pouvoir prendre des ris.

Cela prend plus de temps et est une source de stress.

37. Avec un gréement de jonque, vous naviguez avec la surface de toile que vous voulez

Contrairement aux autres gréements, vous n'êtes contraint ni par des configurations de voile, ni par une configuration minimale.

38. Arrêter le bateau et repartir sous voile est très facile

Ce n'est pas la même chose que de se mettre à la cape, mais plutôt comme de s'arrêter à un feu rouge ou de s'arrêter au parking.

Quand on navigue sous gréement de jonque dans un espace où le trafic maritime commercial est très dense et limité en manoeuvre, on peut simplement s'arrêter pour laisser le passage en larguant l'écoute, même pour quelques secondes.

39. Le tissu d'une voile de jonque est soumis à très peu d'effort ce qui permet de coudre la voile avec une machine à coudre qui ne fait que du point droit

(Voir la méthode B d'assemblage amateur des voiles de jonque de Arne)
David Tyler confirme que des coutures faites au point droit ont parfaitement tenues sur Tystie sur 10.000 miles.

40. Le gréement de jonque est parfait pour initier des débutants à la voile

Comme il est très facile à manipuler et qu'il y a un nombre limité de manoeuvres, une fois la voile envoyée, un novice peut facilement virer ou empanner en solitaire. C'est parfait pour prendre confiance !

41. Il n'est pas nécessaire d'utiliser une retenue de bôme au vent arrière

Cela garde le gréement beaucoup plus manoeuvrant.

42. Il n'y a pas de bout-dehors

Le gréement de jonque garde un côté traditionnel mais il n'a pas à manoeuvrer sur un bout-dehors.

Ce qui peut rendre les changements de voiles d'avant assez excitants, mais parfois dangereux au vent arrière.

43. **On n'a pas besoin d'un spinnaker ou d'un spinnaker asymétrique**
On dispose de toute la surface de voile que l'on souhaite sur un, deux ou trois mâts.
44. **La facilité et le faible coût de fabrication d'une voile encourage à l'expérimentation**
Ainsi que le développement des variantes du gréement.
45. **Avec le gréement de jonque les efforts sont minimaux tant sur la toile que les espars ou les cordages. On peut donc concevoir des gréements de jonque pour des bateaux plus grands que les bateaux de plaisance. de grande taille sans atteindre des efforts démesurés. augmenté pour s'adapter à des bateaux plus grands que des bateaux de plaisance**
Même avec de très grandes voiles les efforts restent limités. Des winches électriques seraient alors utiles pour les drisses et les écoutes.
Il existe déjà des voiles de jonque de 80 m² ; des voiles jusqu'à 100 voir 150 m² devraient être faisables.
Dans certaines situations, ce pourrait être une proposition envisageable pour armer les navires de commerce à la voile.
46. **On n'a pas besoin de prendre un ris « préventif » comme sur les autres gréements**
Avec un gréement de jonque, la règle est de prendre un ris uniquement au moment où l'on en a besoin.
47. **L'expérience de la navigation sur une jonque vous confronte en permanence aux « idées reçues » des navigateurs bermudiens**
Ce qui encourage les junkies à casser les règles, à penser par eux-même et à faire les choses selon leur envie.
48. **On apprend à aimer naviguer « à la limite »**
En effet, vous savez que pour réduire la toile, il suffit de choquer la drisse.
49. **Moins de pièces pouvant tomber en panne ou casser (Ha, ces petites pièces chères en Inox !)**
La propension à l'évènement catastrophique (démâtage) dû à la défaillance d'un tout petit élément est très fortement réduite par rapport aux autres gréements.
La plupart des composants du gréement de jonque sont faciles à contrôler et les usures sont visibles.

50. **Une voile colorée est beaucoup moins éblouissante qu'une voile blanche en polyester**

Quasiment toutes les jonques ont des voiles de couleur, beaucoup plus agréables à vivre, probablement plus sûres, et meilleures pour la santé qu'une voile blanche, en particulier pour naviguer sous les tropiques.

De plus, une voile colorée se voit mieux sur une mer déferlante.

51. **Avec une seule voile (sur un bateau à un seul mât) il n'y a rien pour masquer le vent**

Toute la voile porte en permanence. Lorsque que l'on navigue au portant, sur les autres gréements, la voile d'avant est en général masquée par la grand-voile et ne tire plus.

Pour mettre les voiles en ciseau, vous avez besoin d'un tangon, ce qui est au mieux gênant et au pire dangereux, et nous ne parlons même pas du spinnaker.

52. **Sur un voilier gréé en jonque à un seul mât, on voit toutes les voiles en permanence**

On n'a plus besoin de se tordre le cou pour vérifier sous la grand voile, que le génois porte bien ou jeter un coup d'oeil aux faveurs.

53. **La facilité des manoeuvres retire le côté angoissant de la navigation à voile**

Avec un gréement de jonque, on profite juste d'une agréable balade ; avec un autre gréement, la ballade serait plus dure, difficile et fatigante.

Par essence, un bon gréement de jonque est beaucoup plus pratique qu'un gréement bermudien.

Et quelques autres, juste pour rire !

1. **Distingué**

Le gréement de jonque se remarque dans la foule des voiles sur la mer.

2. **On vous prend beaucoup en photo**

Les jonques étant inhabituelles et jolies, les appareils photos se pointent souvent sur elles.

Les junkies reçoivent beaucoup de photos, souvent avec pour commentaire : « J'ai pris ces photos de votre bateau car on a, en général, du mal à avoir des photos de son propre bateau sous voile. »

S'ils savaient !

3. **Vous renversez moins de breuvages**

Comme pour virer, vous ne faites que mettre la barre sous le vent, vous pouvez le faire le verre à la main !

4. **Pour les junkies, nous avons de toute manière le plus beau des gréements**

De nombreuses personnes convertissent leur bateau en gréement de jonque pour sa beauté ; et tous les autres avantages ne sont que la cerise sur le gâteau !

5. **C'est beaucoup plus facile de retrouver votre bateau dans un mouillage plein à craquer**

En particulier lorsque vous êtes resté trop longtemps au bar du club !

6. **Fabriquer soi-même ses voiles ouvre des opportunités sans fin à la créativité**

Les junkies peuvent afficher leur individualité dans l'usage des couleurs, leurs agencements et... les auto-collants.

7. **Le gréement de jonque peut vous faire passer pour un navigateur beaucoup plus compétent que vous ne l'êtes réellement**

Des manoeuvres rapides et faciles dans des eaux confinées avec un vent instable, ainsi que la manoeuvre des voiles en solo en tirant des bouts depuis le cockpit, vous fait passer pour un pro.

8. **Les junkies sont intéressants et de très bonne compagnie**

Y compris les Kiwis (Néozélandais) renfrognés :-)

9. **Si votre mât est en bois, vous pouvez l'embrasser et lui parler depuis l'intérieur de la cabine**

Cela peut être réconfortant. Ceux en métal peuvent parfois crépiter dans un orage (juste au cas où vous ne l'auriez pas remarqué) et ils sont bien pour s'accrocher lorsque l'on est secoué dans tous les sens. On peut même trinquer avec lui en disant : « Santé mon pote ! »